

Création 2019

Projet Jeune Public/Tout Public inspiré du cinéma d'animations  
d'Hayao Miyazaki



## SOMMAIRE

Qui est Hayao Miyazaki ? .....	2
Pourquoi l'œuvre de Miyazaki ? .....	2
Scénographie.....	6
<i>Les Partenaires de la Ridzcompagnie .....</i>	<i>9</i>
Résidences .....	10
Coproduction et accompagnements .....	10
Diffusion.....	10
Simonne Rizzo, Chorégraphe et Danseuse.....	11
Béatrice Warrand, Assistante Artistique.....	12
Claire Chastaing, Interprète .....	13
Dalila Cortes, Interprète.....	13
Benjamin Tricha, Interprète .....	14
En alternance avec.....	14
Thomas Queyrens, Interprète .....	14
William Bruet, Dessinateur .....	15
Michaël « Caillou » Varlet, scénographe numérique .....	15
Corinne Ruiz, Costumière et Plasticienne .....	16
JEROME HOFFMANN, compositeur .....	16

## Qui est Hayao Miyazaki ?

Hayao Miyazaki, célèbre réalisateur d'animés et co-fondateur du studio d'animation Ghibli est né à Tokyo durant la seconde Guerre Mondiale, un 5 janvier 1941, période historique qui marquera fortement son enfance et finalement son œuvre.

C'est en 1982 que Miyazaki va réellement construire sa renommée en démarrant l'écriture de « Nausicaä de la vallée du vent ». Cependant, en dehors du Japon et des amateurs de culture nipponne, il restera, pour ainsi dire, un inconnu jusqu'en 1999, date de sortie de « Princesse Mononoké » sur les écrans mondiaux. Aujourd'hui, ses œuvres connaissent un franc succès, tant chez les connaisseurs que les néophytes.

Miyazaki invente des mondes fantastiques au fonctionnement étrange et aux paysages inconnus avec un graphisme raffolant de beaucoup de détails. Sa morale est axée sur la combativité, le courage et la volonté de ses héros. La dimension de rêve et d'amusement perpétuel apporte un dynamisme aux personnages contre la fatalité.

## Pourquoi l'œuvre de Miyazaki ?

Parce que les femmes occupent une place importante dans son œuvre. Elles sont à la fois fortes, vulnérables, craintives et téméraires. Exclusivement de type Mère-fille, les liens filiaux sont inscrits dans la rupture : un pas vers l'âge adulte et la transmission d'un patrimoine.

Parce que beaucoup de ses héros sont des enfants caractérisés par leur naïveté accrue par la découverte de leur environnement, par leur spontanéité et par leur enthousiasme. Ils n'ont souvent pas acquis la réserve des adultes. Leur rôle les met souvent dans des situations où les événements leur confèrent une forte responsabilité et les poussent à agir en adulte, tout en dénonçant l'inutilité de la violence et la bêtise humaine.

Parce que Hayao Miyazaki ne laisse pas la place au jugement de valeur, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises personnes. Dépassant le cliché du héros face aux méchants, les personnages font des choix tout au long de leur quête. Le chemin qui mène à l'objectif permet de s'accomplir.

Parce que l'univers de Miyazaki repose sur la pédagogie, l'éveil de l'enfance, la curiosité, les valeurs universelles et l'écologie. Notre création se réalisera au plus proche de ces valeurs.

Parce que la densité de son univers est indissociable de la musique et de JOE HISAISHI, compositeur des œuvres d'Hayao. Il est probablement le compositeur japonais le plus célèbre et populaire à travers le monde. Mais au-delà de son style orchestral et parfois consensuel, largement développé dans le cinéma d'animation, se cache une personnalité bien plus complexe, entre musique et image, expérimentations musicales et classicisme pur.

Si la carrière de Joe Hisaishi explose au milieu des années quatre-vingt avec l'inoubliable et fondateur « Nausicaä de la vallée du vent », elle puise néanmoins ses racines quelques années plus tôt et se révèle d'une surprenante variété, tant par les genres explorés que par ses partis pris, assez loin de l'esthétique pour laquelle le compositeur est désormais reconnu.



# Axes de recherches en écho aux personnages de Hayao Miyazaki

## **L'ANDROGYNIE DES PERSONNAGES**

H. Miyazaki impose une uniformité dans la représentation des silhouettes de ses personnages principaux (héros). On différencie souvent une fille d'un garçon par sa coupe de cheveux même si cette chevelure n'est pas le reflet d'une sensualité particulière, ni le symbole d'une maturation psychologique.

## **REMISE EN CAUSE D'UN STÉRÉOTYPE IDÉAL FÉMININ**

Sans pour autant être laide, l'héroïne ne renvoie, à aucun moment, à un idéal de beauté. Libérant les filles de la pression de devoir être « belle » pour réussir, l'œuvre de Miyazaki montre qu'il est possible d'accomplir de grandes choses, vivre des aventures et s'émanciper sans pour autant correspondre aux critères de perfection corporelle imposés par l'industrie cinématographique.

La dissociation beauté-héroïne représente une grande et belle avancée.

## **SANS ÉROTISATION**

H. Miyazaki propose une large palette de personnages afin que chaque enfant puisse s'identifier. De plus, on remarquera qu'une réflexion est cachée autour de l'apparence.

En effet, l'âge des héroïnes variant d'un film à l'autre, mais également à l'intérieur d'un même film, les représentations physiques sont alors multipliées. Il s'agit d'une véritable richesse pour la spectatrice qui peut ainsi trouver son héroïne, tout en évitant l'image figée d'une beauté juvénile.

Cette typologie de protagonistes est donc un moyen de contourner l'uniformisation de la beauté et d'empêcher leur érotisation : la beauté n'est plus ce sur quoi on se focalise.

L'Héroïne n'est ni égoïste ni avide, elle ne s'attache pas aux biens matériels, seule sa quête personnelle est l'élément central de chaque récit.

## **QUÊTE PERSONNELLE**

Elle accomplit une quête héroïque seule et son aventure n'est pas liée à une histoire d'amour, cassant ainsi le stéréotype de la femme qui s'accomplit à travers un homme.

De plus, elle apparaît dans des lieux extérieurs et n'est pas cantonnée à la sphère privée, ce qui lui permet d'avoir une plus grande marge d'action, de liberté et de responsabilité. Ainsi, à travers cette représentation d'héroïnes dans la nature, les stéréotypes associant la femme au travail domestique et au contexte familiale sont déconstruits.

Les étapes d'éveil psychologique vont de pair avec la rencontre de nouvelles personnes. L'héroïne se nourrit de ce qu'elle apprend, elle tire des enseignements des gens qu'elle rencontre et à mesure, elle se réalise et s'ouvre au monde.

## **DÉPLACEMENT ET MOUVEMENT**

Sans remettre en cause leur grâce ni leur agilité, la féminité des personnages n'induit pas pour autant un comportement stéréotypé. En effet, les héroïnes tombent, dégringolent, se cognent et surtout utilisent la force brute sans se soucier de leur allure.

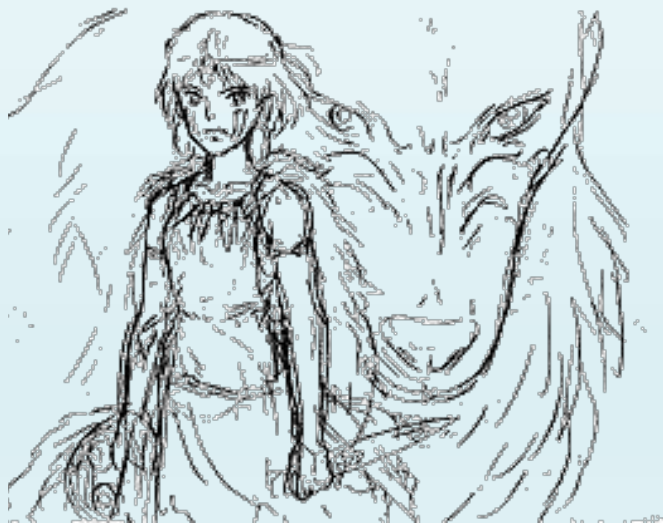
Leur manière de se mouvoir est comparable à la précision de leur choix : incisive, en ligne droite.



## Étapes de travail

### Le dessin comme point d'ancrage

La recherche s'est concentrée dans un premier temps, sur la conception de dessins par William Bruet, avec un imaginaire teinté de celui du Mangaka.



Qu'est-ce que cela a suscité chez lui ? Dans les formes, les adaptations d'images, les différentiels de grandeurs, de perspectives...

Les dessins de William sont proches de l'univers de Miyazaki de par leur construction foisonnante. Une densité qui fait la part belle à la richesse des temps suspendus et l'importance de ce qui existe dans ces lévitations.

William Bruet a inspiré plusieurs concepts de costumes, mais plus précisément a inspiré des êtres vivants.

Il a créé notamment notre étrange forêt imprimée sur la scénographie qui est notre environnement.

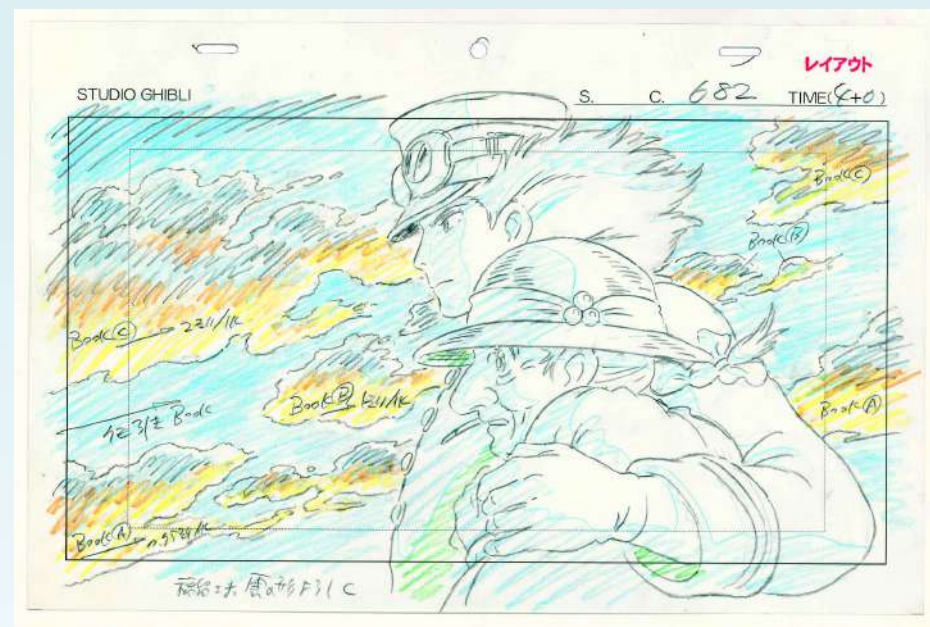
Corinne Ruiz a travaillé en résonance aux propositions dessinées par notre graphiste dont les réalisations l'ont inspirée très fortement. Le point d'ancrage est donc le dessin pour élaborer les costumes.

Ces derniers, en tant que matière scénographique, ont été investis par les interprètes qui réalisent l'écriture chorégraphique sous la contrainte de ces éléments.

« Caillou » Michael Varlet a intégré très tôt le projet par la recherche d'une scénographie numérique ; aujourd'hui, sa présence a nécessité un costume de mapping corporel ainsi qu'une scénographie numérique évolutive.

Le travail auprès de Caillou fût indispensable pour ce projet pictural chorégraphié (au même titre que celle de William Bruet, Corinne Ruiz..) en réponse aux technologies innovantes abordées par Hayao Miyazaki.

Ivan Mathis, en tant que plasticien réalise une œuvre d'art pour MIWA, qui est un élément scénographique en métal.



# Conception

Du mois de juillet 2017 à Châteauvallon (en tant que coproducteur) jusqu'au mois de Janvier 2019 pour notre résidence de finalisation au KLAP, Maison pour la danse à Marseille...

Nous avons conçu un monde Farfelu qui se nomme « MIWA », portant se prénom féminin (clin d'œil au « féminisme » d'HAYAO MIYAZAKI).

Un univers décousu de narration, foisonnant de rebondissements, laissant la part belle à de doux temps de suspensions. Nos 4 protagonistes parcourent Miwa, en portant avec eux de fugaces sensations enfantines. Notre recherche a tenté **de transcender les connaissances en nous obligeant à retrouver cette part d'imaginaire qui est le moteur de l'enfance.**

**L'écriture chorégraphique est quelque peu indéchiffrable, donnant l'impression d'être une porte d'entrée à un univers invraisemblable et absurde.**

Le développement de notre recherche s'est poursuivi précisant les dessins de William Bruet, donnant naissances aux prototypes des costumes réalisés par Corinne Ruiz et Ivan Mathis et notamment source de conception numérique au scénographe Caillou Michael Varlet.

**MIWA est un monde de compassion, d'amour, de tolérance de pacifisme et de respect, où chaque être peut y trouver sa place.** Un parti pris scénographique est apparu. Le BLANC. La luminosité. Modulable grâce au travail de scénographie numérique et lumières.

Il est apparu dans la conception des premiers costumes la détermination de nombreux êtres vivants, et **d'environnements muables** où l'univers traversé renverra à une émotion pure.

## Exemples

- la réalisation d'Ombres lumineuses (Humanoïde, êtres en constantes mutations... etc.),
- l'utilisation de la carboglace pour la conception d'un être vaporisant passant de l'état solide à l'état gazeux, ... et notamment utilisé dans l'espace scénique lui donnant une apparence organique
- mais aussi des êtres aériens,
- êtres aquatiques,
- êtres lumineux.

(Voir dessins et imagerie 3D)

Le travail sur la musicalité du mouvement et l'influence constante entre Danse et Musique reste un point crucial dans le travail de la chorégraphe. Elle poursuit donc son exigence accompagnée du compositeur JEROME HOFFMANN et des musiques de Joe HISAISHI.

Ce dernier réussie à créer un univers sonore en constante mutation, adaptant certains thèmes musicaux des animations en y mêlant ses inspirations, compositions musicales à la perfection.

**Il est évident que dans notre conception du projet chorégraphique MIWA, de nombreux passages entièrement corporels et dansés font la part belle à une structuration d'éléments et effets scénographiques.**

Nos créatures investissent chorégraphiquement ces environnements avec androgynie, sans érotisation, et avec agilité. Dans ce monde, MIWA, ils ont besoin d'un ami, d'un soutien mais en aucun cas d'un sauveur.

Grâce aux arts numériques, nous avons une pluralité de jeux lumières qui sont en échos aux corps, aux costumes, aux costumes en tant qu'éléments scénographiques, aux différentes structures théâtrales et architecturales dans lesquelles nous diffusons notre objet chorégraphique.



## Scénographie



La « FORET » de William BRUET  
Imprimée sur la scénographie de Caillou Michael Varlet



« Morphing », mapping video sur un corps de Caillou Michaël Varlet





Lustre de Lasers conçu par Caillou Michaël Varlet et réalisé par KOSKA



Costumes de Corinne RUIZ







# Présentation de la compagnie

La Ridzcompagnie est créée en 2012 avec le projet solo « Le Jeu de l'œil ». Son objectif est de développer ses projets autour du vocabulaire chorégraphique.

Elle se positionne en tant qu'acteur culturel aussi bien dans la recherche, l'écriture, la transmission, la création ayant pour même but de tendre vers un langage, un vocabulaire chorégraphique accessible à tous.

Nous engageons et assumons une conception du spectacle vivant, qui vise à minimiser l'espace dynamique entre créateurs et spectateurs. Plus précisément réduire le questionnement du spectateur et favoriser l'interprétation du regard de chacun.

## LES PARTENAIRES DE LA RIDZCOMPAGNIE

Conseil Régional Région Sud, Direction Régionale des Affaires Culturelles (P.A.C.A.), Conseil Départemental du Var,

Ville de Toulon, Ville de La Seyne sur mer, Ville de La Valette-du-Var, Ville de Martigues, SPEDIDAM, ADAMI, Métropole Toulon Provence Méditerranée,

Châteauvallon-Scène Nationale (Ollioules), KLAP, Maison pour la danse(Marseille), La Fabrique Mimont (Cannes), Scène 44 N+N Corsino, Site Pablo Picasso Conservatoire de Martigues,

Théâtre Liberté-Scène Nationale(Toulon), Scène Nationale de Cavaillon-La Garance, CDCN Les Hivernales-Avignon, Studio du Regard du Cygne (Paris), Centre des Arts numériques d'Enghien-les-Bains, Théâtres en Dracénie de Draguignan,

Théâtre de l'Entrepôt à Avignon, Théâtre de Charleville-Mézières, Musée des arts asiatiques de Toulon, Villa Tamaris Pacha à La Seyne-sur-mer

Conservatoire Toulon Provence Méditerranée, Théâtre de la Licorne à Cannes, ARSUD, Micadanses (Paris), La Rampe, scène conventionnée musique et danse à Echirrolles (Concours [Re]connaissance),

Université de Toulon-La Garde, Espace municipal et culturel Tisot (La Seyne-sur-mer), Centre social et Culturel Nelson Mandela (La Seyne-sur-mer),

La Croisée des Arts (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume), L'Hôtel des Arts (Toulon), Espace Comédia (Toulon), Théâtre du Merlan -Studio de création (Marseille), Ballet Nationale de Marseille, Officina, La Manufacture d'Aurillac,

Festival Constellations (Toulon), Festival ALTOFEST (Naples), Cité danse (Grenoble), Compagnie Cmouvoir, Espace Georges Brassens (Saint-Laurent-du-Var), THV (Saint-Barthélemy-d'Anjou), Théâtre Jean Vilar (Angers), CNDC d'Angers,

Espace Alya (Avignon), Le Comité départemental de danse (Var), Centre Mathis (Paris-Mouvements contemporains), Théâtre du Rocher (La Garde), Usine de La Redonne (Flayosc), Cortoindanza (Cagliari-Sardaigne), Solo Dance Contest (Gdansk-Pologne).



## Résidences

20 au 31 juillet 2017 à Châteauvallon – Scène nationale à Ollioules

23 octobre au 4 novembre 2017 au Théâtre NONO à Marseille

Du 5 au 11 janvier au Théâtre Comédia à Toulon

Du 15 au 19 janvier au Pavillon Noir à Aix-en-Provence

Du 26 février au 2 mars au Théâtre Comédia à Toulon.

Du 12 au 22 Mars à Scène 44, N+N Corsino à Marseille

Du 16 au 29 juillet à Châteauvallon, scène nationale à Ollioules

Du 8 au 20 octobre, au CDCN Les hivernales à Avignon

Du 12 au 15 Janvier 2019, au KLAP Maison pour la danse, résidence de finalisation

Du 10 au 21 aout 2020 au Théâtre de la Licorne à Cannes, résidence de reprise de rôle

Du 17 au 22 mai 2021 au Théâtre Liberté, scène nationale

Du 7 au 15 novembre 2022 au théâtre Fontblanche, Salle Guy Obino à Vitrolles

## Coproduction et accompagnements

KLAP Maison pour la danse à Marseille

Châteauvallon – scène nationale à Ollioules,

Scène 44, N+N Corsino à Marseille

CDCN Les Hivernales-Avignon

## Diffusion

Première 16 Janvier 2019 : KLAP Maison pour la danse à Marseille

31 janvier 2019 : 2 dates aux HiverÔmomes au CDCN Les Hivernales

5 mars 2019 : 2 dates au théâtre Liberté-scène nationale à Toulon.

14 et 15 mars 2019 : 4 dates au Théâtre Comédia à Toulon

31 janvier 2020 : Espace des Arts au Pradet

Mars 2021 : 2 dates Festival Teatralia à Madrid (festival jeune public)

11 Mai 2021 : 2 dates Théâtre de Charleville-Mézières

7 au 31 Juillet 2021 : Théâtre l'Entrepôt à Avignon (22 dates)

10 Décembre 2021 : 2 dates Auditorium du conservatoire Pablo Picasso à Martigues,

17 Décembre 2021 : 2 dates CDA à Enghien les bains

25 et 26 février 2022 : 2 dates Théâtre De Charleville-Mézières (Ardennes)

5 aout 2022 : Tournée Mosaique, ARSUD, Saint-Paul-de-Vence

9 octobre 2022 : Théâtre de Landivisiau, Le Vallon (Finistère)

17 et 18 novembre 2022 : 2 dates Salle Guy Obino, Vitrolles

3 et 4 Février 2023 : 3 dates Théâtre de Marcoussis (Essonne)

Du 7 au 10 février 2023 : 6 dates Théâtre Simone Signoret, Conflans-sainte-Honorine (Yvelines)

Du 3 au 7 avril 2023 : dans le cadre de la Formation DNMADE (Marseille)

Du 10 au 12 mai 2023 : Festival Danse au fil d'Avril (FOL 26), Saint-Marcel-lès-Valence

17 novembre 2023 : Theatre Jules Verne, Bandol

26 et 27 janvier 2024 : 3 dates Theatre Jean Marais, Saint-Gratien

29 et 30 janvier 2024 : 4 dates Theatre Roger Barat, Herblay-sur-seine



# BIOGRAPHIES

## Simonne Rizzo, Chorégraphe et Danseuse

### FORMATION INITIALE

Elle commence la danse par l'enseignement de Maria Fendley durant 15 ans. Elle l'a formée aux techniques Jazz, classique et tap'dance, et a déterminé son évolution personnelle et artistique. Le hip-hop prend une place très importante dès l'adolescence dans sa formation.



### JEUNE ESPOIR - 2000 / 2002

En 2000, elle fût repérée par la FFD pour l'obtention d'un stage jeunes espoirs. A l'issu de ce dernier, la fédération formera une délégation qui la comptera parmi 5 autres danseurs, afin de représenter la France à « la biennale de la jeunesse d'Europe danse en Avignon » avec une chorégraphie de Nathalie Pubellier (2001-2002).

### PRIX CHORÉGRAPHIQUES ET COMMANDES - 2002

Son solo « Un certain rythme » est récompensé d'une médaille de bronze, avec mention spécial du jury pour le travail musical, aux rencontres nationales chorégraphiques en 2002. Il lui sera commandé par la ville de Carqueiranne un solo « SHIVA » pour le festival in situ la même année. La ville de Toulon, TPM passe commande à son tour. Simonne et Maria écriront les pièces « Une goutte d'eau dans la mer », et « s'asseoir pour regarder le ciel » remportera la médaille d'or et le prix du ministère de la culture à l'unanimité aux rencontres nationales chorégraphiques.

## CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE D'ANGERS - 2003 / 2005

Prise au CNDC en 2003, elle en sortira diplômée en 2005 sous la direction de Marie-France Delieuvain. Durant ces 2 années d'études, elle a pu travailler avec de nombreux artistes de renommée internationale, tels que Dominique Dupuy, Antonio Carallo, Norio Yoshida, Françoise Adret, Nadine Ganase, Serge Ricci, Matthew Hawkins, Gianni Joseph, Carlos Cueva, Iztok Kovac... Une tournée internationale est organisée, et se nourrit de ces fortes expériences en France et Allemagne, Zimbabwe, Zambie, Mozambique, Malawi. Toutes ces rencontres lui permettent d'éclaircir et de mettre des mots sur sa recherche chorégraphique personnelle. Elle devient persuadée que « la danse ressemble à nos humeurs, un rien la rend imprévisible ». Elle aiguise alors sa réflexion à la recherche d'un vocabulaire individuel, partageable et compréhensible de tous. La dynamique de libération devient une obsession.

### RIDZcompagnie - 2010 / aujourd'hui

Dès 2010, elle met en œuvre sa réflexion autour d'un travail solo, nommé « Le jeu de l'œil ». Le THV, de Saint-Barthélémy-d'Anjou coproduit ce premier essai chorégraphique. Soutenue par le CNDC d'Angers pour un accueil studio et par le Centre Jean Vilar à Angers.

La priorité devient alors, d'explorer les possibles de sa propre physicalité et de respecter l'instinct de cette marionnette en éveil qu'elle incarne dans son solo.

En 2014 elle crée "Un certain rythme" quintet chorégraphique, coproduit par Châteauevallon-scène nationale, évoque l'union pour se rassurer d'exister ensemble avant d'exister par soi-même. Les chemins parallèles empruntés dans cette quête de singularité.

Dans le cadre du festival « Danse sur un plateau », encadré par la THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou, Simonne signe une pièce pour 13 danseuses amatrices « CIRRUS ».

En 2015, Elle entame une création aux cotés de Cécile Maurel et Mickaël Varlet (orgue-danse-arts numériques) intitulée "Obstinato".

En 2016, coproduit par Châteauevallon-scène nationale, KLAP maison pour la danse à Marseille et La Fabrique Mimont à Cannes, « LOUIS PI XIV » voit le jour.

Dans la continuité de son travail sur la musicalité dansée, simonne observe la transposition du pouvoir du Roi Louis XIV (Nec pluribus impar) à travers les arts de la danse et de la musique qu'il a codifiés, professionnalisés, organisés et protégés.

Avec Louis PI/XIV, corps-espace-géométrie s'unissent au service d'un objet chorégraphique à la recherche de la sacralisé de l'homme et non de sa fonction.

En 2017, elle crée pour l'Université de TOULON « AREA DIVERSION, scénographie urbaine en plusieurs actes », une déambulation chorégraphique accompagnée de mapping video, dans les rues de Toulon. Elle Monte en parallèle cette année là, « GET INVOLVED » un projet de formation et création pour les jeunes (10 à 20 ans)

En 2019, « MIWA » est sa signature dédiée au Jeune Public, une œuvre picturale chorégraphiée accessible tout public. Où elle s'inspire des œuvres d'Hayao Miyazaki pour créer un spectacle mêlant Danse-dessins-Arts numériques.

En 2021, « VOLERO » est la dernière oeuvre de la chorégraphe qui rend hommage à la culture gitane et une partie de son histoire familiale.

## EN TANT QU'INTERPRÈTE

Dès sa sortie du CNDC, elle travaille avec Mathilde Troussard, Artiste créatrice d'images, sur plusieurs vidéo-danse. Elle est engagée par Pascal Montrouge (aujourd'hui directeur général des théâtres départementaux de la réunion), pour une tournée internationale avec la pièce « histoire de Melody Nelson ». Son travail qui s'articulait entre écriture contemporaine et énergie jazz a permis à Simonne d'éveiller ses envies chorégraphiques sur les croisements des styles. Elle sera interprète durant 5 années auprès de François Veyrunes avec qui elle partage son questionnement sur l'exigence, l'imposture, la subjectivité de la représentation parfaite et idéale, l'imprévisible de l'être humain et ses limites. De 2011 à 2014, elle travaille aux côtés de Nicolas Berthoux, metteur en scène. Il lui confie un rôle d'interprète et de chorégraphe articulant théâtre et danse dans ces pièces. En 2012, elle reprend le rôle de Rindra Rasoaveloson dans la pièce « Crossroads » pour le chorégraphe Amala Dianor.

Elle intègre en 2015 la compagnie Cornucopiae de Régine Chopinot pour sa création « Piécette » auprès de qui elle apprend le véritable sens du travail sur l'écoute, le plaisir du dialogue et le jeu.

## Béatrice Warrand, Assistante Artistique

Son histoire d'amour avec la danse, et la scène commence très tôt. Elle débute une belle carrière d'interprète engagée à l'âge de 16 ans au sein du **Ballet Théâtre Joseph Russillo / Centre Chorégraphique de Toulouse**.

Elle poursuit son parcours avec sa rencontre avec **RHEDA** et intègre sa compagnie à travers plusieurs créations et plateaux de télévision de 1992 à 1995 ainsi que la comédie musicale « Roméo et Juliette » (2000-2003).

Suite à sa participation dans un opéra au Théâtre du Châtelet à Paris « La petite renarde rusée », elle rencontre **Jean-Claude GALLOTTA**.

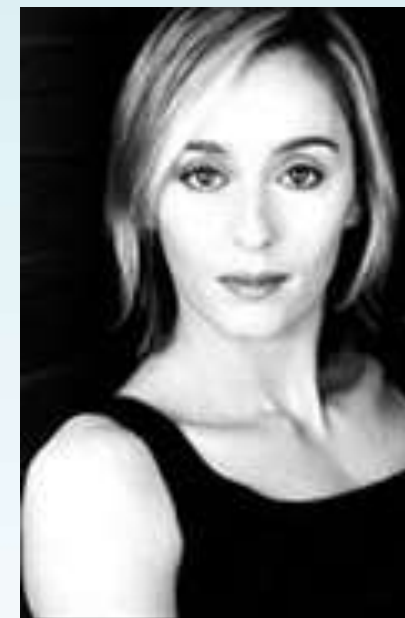
Elle devient, au sein de sa compagnie et du Centre Chorégraphique National, l'interprète phare du chorégraphe pendant 20 ans en voyageant à travers son répertoire.

Notamment Assistante et répétitrice, elle transmet « Docteur Labus » au Ballet de Lorraine, assiste Jean-Claude Gallotta sur la pièce « Musée haut, Musée bas » de Jean-Michel RIBES au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées, et remonte « L'Art d'aimer » pour le **Ballet d'opéra d'Avignon**. Elle accompagne **Théophile Alexandre** contre-ténor et danseur, en tant qu'assistante à la mise en scène sur l'Opéra contemporain « No(s) Dames » mêlant chant lyrique et le **quatuor Zaïde**.

Son goût pour la diversité lui fait également chorégrapier pour une pièce de théâtre « On Ne Voyait Que Le Bonheur », une mise en scène par **Grégori Baquet**.

Comblée artistiquement de par son grand parcours de danseuse, sa volonté est d'être au plus près des interprètes et de partager sa passion de la scène.

En 2021, elle rencontre **Simonne Rizzo** et décide d'entamer une collaboration artistique en devenant son assistante de création.



## Claire Chastaing, *Interprète*

Claire est née à Montpellier en 1987. Elle découvre la danse classique à l'âge de 7 ans, puis plus tard la danse moderne et contemporaine vers l'âge de 15 ans grâce à sa rencontre/collaboration avec la chorégraphe Kirsten Debrock.

A 24 ans, après avoir validé des études d'ingénieur en environnement, Claire intègre le centre de formation **EPSE Danse** à Montpellier pour se former en danse contemporaine au sein du **Ballet junior NID** sous la direction d'Anne Marie Porras.

En parallèle elle prend le temps de suivre le travail de plusieurs chorégraphes montpelliérains comme **Hélène Cathala**, **Yann l'Heureux** et **Mitia Fedotencko**, mais aussi celui de **Claude Brumachon** au **CCN de Nantes** en participant à de nombreux ateliers, stages, et transmission de répertoire.

A partir de 2011, La **Cie Groupe Noces Danse Images** (Florence Bernad) ou elle reprend un rôle dans le duo jeune public « POGO, danse, bagarre, étoiles filantes » qui tournera jusqu'en 2015.

Claire crée et interprète en 2012 des rôles dansés pour deux Cies de théâtres Montpelliéraines : la Cie Malampia pour la pièce « La Jeune fille et la Mort » puis la Cie L'Idée Claire pour la pièce « Cosmétique de l'ennemi » qui tourneront jusqu'en 2014.

En 2014, Claire rejoint la Cie d'Anne Marie Porras, son ancienne formatrice, pour la création de la pièce « Alwane » mélangeant musique et danse en partenariat avec le collectif Musique sans Frontières.

Entre temps également, Claire travaille en tant qu'échassière, danseuse, clown ou performer Feu et pyrotechnie pour différentes Cies de rue et de cirque : Cie Kerozen et Gazoline, Cie Alambic, Pahaska production, Cie les Nuits Blanches...

Dernièrement, en 2015, Claire intègre la **Cie Autre Mina** (Mitia Fedetencko) pour une reprise et recréation de la pièce « Génération [Pomm]ée », ainsi que la création de l'Opéra « Moïse et Aaron » sous la direction de **Roméo Castellucci** et la chorégraphie de Cindy Van Acker pour l'Opéra Bastille.

La rencontre entre Simonne Rizzo et Claire date de 2013. Suite à cette rencontre Claire intègre les créations « Un certain rythme » et « Louis Pi / XIV ».



## Dalila Cortes, *Interprète*

Dalila Cortes débute sa formation à l'institut de danse Kim Kan, et intègre en 1997 le conservatoire National Supérieur de Paris en Danse Contemporaine. Après l'obtention de son prix d'interprétation, elle part 2 ans à Mexico, au sein de la compagnie Ballet Teatro Del Espacio.

Elle se rend à Rio de Janeiro afin d'y apprendre les danses traditionnelles brésiliennes, et enseigne la danse contemporaine dans les favélas de Vigario Geral et Parada de Lucas. Elle participe également à « Jogo Coreografico », projet mené par Ligia Tourinho au Centre chorégraphique de Rio.

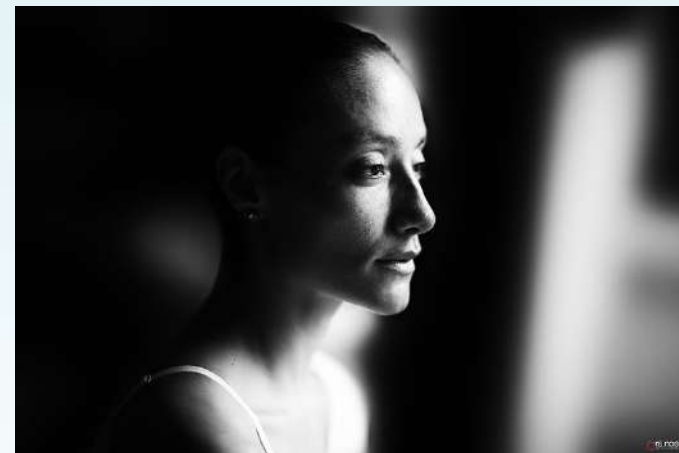
De retour à Paris, elle obtient son D.E. en danse contemporaine et s'associe aux Compagnies Arthur Harel et Massala en tant qu'interprète.

En 2015, elle s'approprie « Le tour du monde des danses urbaines en 10 villes ». Elle Réalise aussi les ateliers et actions culturelles, auprès d'un public très varié, allant de la petite enfance aux détenus de la maison d'Arrêt de Fresnes.

Son parcours est notamment composé de collaborations avec divers artistes pour des clips et concerts tels que Dusk Totem, Mai Lan, Christine and the Queens, Martin Solveig et Oxmo Puccino.

En 2016, elle interprète un des personnages principaux dans « The Space Inside of Us » d'Eric Dinkian, qui sera sa 2<sup>nd</sup>e expérience en tant que comédienne, après « Makundo » de Fabien Mariano Ortiz.

Dalila est ponctuellement engagée par des compagnies telles que le collectif (LA) Horde, Kubilai Khan Investigations, Einmaligkeit, Shonen et Blanca Li dans le cadre de performances dansées. A la demande de Soukaina Alami, elle sera l'une des interprètes de « Fissa ! » de la Cie Koracorps et fera partie de la création « Moving the still » de la Cie Elephante, dont la première est prévue en 2021.





## Benjamin Tricha, *Interprète*

Depuis 2008 il est interprète pour des compagnies d'influences diverses, danse contemporaine et théâtre physique avec la Jam art company et le Groupe Tango Sumo, hip-hop avec le Chorégraphe Hamid El Kabouss, circassienne avec les compagnies (Reve)<sup>2</sup> et Lonely circus.

C'est en assistant Olivier Germser sur l'écriture de la pièce Around qu'il goûte à l'art de chorégrapier, pièce pour huit danseurs, basée sur le groupe, le souffle, le chœur. Il prend alors plaisir à tracer dans l'espace, à composer des courants avec les corps.

En 2015 la compagnie (Reve)<sup>2</sup> lui confie la chorégraphie de son spectacle Impact. Il joue alors avec sa curiosité de mettre des corps très contrastés en relation, des porteurs face à des voltigeurs. En est ressorti un de ses axes majeurs de travail : Jouer avec là où nous entraîne le mouvent.

Il fonde Marécage en janvier 2018.

Benjamin suit durant deux ans le cursus d'artiste interprète dans la formation supérieur EPSE danse d'Anne Marie Porras à Montpellier de 2006 à 2008, quelques années auparavant il découvre la danse à travers le breakdance puis les danses latines.

C'est au cours d'un voyage en Israël qu'il plonge dans la danse contact, il réalise alors qu'à travers celle-ci toutes les facettes de sa danse peuvent s'exprimer. Le jeu et la sensation primaient alors sur tout et ce en relation à l'autre. Jouer avec le poids, le sien, celui de l'autre, surprendre pour ramener l'autre à son instinct.



En alternance avec

## Thomas Queyrens, *Interprète*

Thomas commence la danse à Pessac (33) à 19 ans, au Vstudio de Valérie Simonnet, parallèlement à ses études en Education et motricité à l'Université de Bordeaux STAPS.

Après avoir obtenu son diplôme d'enseignement de l'éducation physique et sportive et artistique (CAPEPS), et enseigné une année en lycée, il intègre le Ballet Junior de Genève (2016-2018).

Il a eu l'opportunité de travailler avec des chorégraphes tels qu'Emmanuel Gat, Jan Martens, Olivier Dubois, Barak Marshall et sur des pièces d'Hofesh Shechter, Sharon Eyal, Alexander Ekman, Wayne McGregor, Roy Assaf.

Il intègre la compagnie **Christine Hassid Project** en 2018 pour la pièce « N'ayez pas peur! » Il travaille également avec **Fabio Crestale** (Cie Ifunamboli) à Paris pour « De Homine » et **Alexandre Lesouëf** à Avignon en 2020 pour le fond de l'art est rouge ».

Il monte ses projets chorégraphiques à Genève en collaboration avec le groupe de musique « Coldbath » en 2019, et un projet solo « EXODE » avec la chanteuse et multi-instrumentiste Emilie Caumont à Bordeaux en 2020.

Il intègre la **Ridzcompagnie** en 2020 pour la création « VOLERO » et la reprise de la pièce jeune publique « MIWA ».



## *William Bruet, Dessinateur*

Artiste pluridisciplinaire, William a le corps comme obsession. L'implication du corps est essentielle dans son travail et devient le support premier de ses créations.

Par le biais de la performance, du dessin ou de la sculpture, il s'agit pour lui de repenser le corps et de se l'approprier en coupant court à toute identification.

A grand renfort de noir et blanc et de géométrie, il joue avec l'anatomie humaine et crée des décalages spectaculaires. Détruire les normes, créer ses règles ; détruire le corps anatomique, créer un corps symbolique.

Auteur de Fanzine, il est membre actif de l'association P.L.A.C. (Petit Lieu d'Art Contemporain) et d'un collectif d'artiste, Label Noir.

La collaboration entre Simonne Rizzo et William Bruet démarre par la réalisation du graphisme de la création 2016 de la Ridzcompagnie "Louis Pi / XIV" et la création du Projet « AREA DIVERSION », scénographie urbaine en plusieurs actes » dont il concevra l'intégralité du graphisme.



## *Michaël « Caillou » Varlet, scénographe numérique*

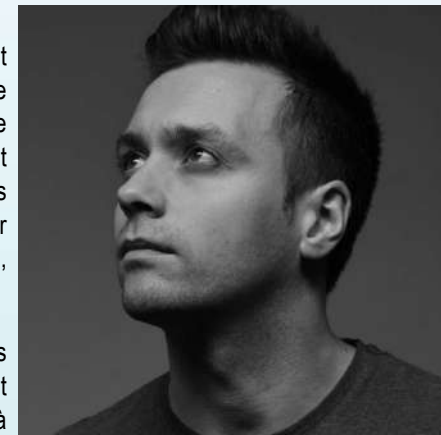
Artiste du mouvement spécialisé dans les arts visuels et la scénographie numérique, Caillou, fonde la compagnie EnLight- « l'art numérique au service de l'humain et de l'environnement ». Au travers des projections mapping et des scénographies, la compagnie met au centre de ses créations la dimension humaine et environnementale pour proposer, au-delà de l'expérience sensitive et esthétique, une valorisation du vivre ensemble.

Il travaille à la conception et à la réalisation de mappings vidéos, de scénographies, d'installations interactives et de projections immersives. Sa démarche touche autant à l'architecture, à la vidéo, à la lumière et à toutes formes de croisement entre arts et technologies.

Il utilise les technologies innovantes pour redessiner et ré-interroger la place publique dans nos systèmes urbains, le rapport à l'espace et à l'artiste. Ancien danseur professionnel pendant 10 ans, photographe et vidéaste, il déploie une maîtrise des langages du spectacle ainsi que la capacité à avoir une vision globale d'un projet. Il réalise des scénographies pour le spectacle vivant, en extérieur, mais également sur scène, pour la danse, la musique et le théâtre. Il collabore et travaille avec de nombreuses compagnies.

Artiste associé au studio de création numérique « Et même si » sur Paris avec qui il travaille entre autre sur la scénographie mapping du festival de musique de chambre « Musique sur ciel » et pour des opéras.

Il ouvre en 2013 un lieu de création artistique sur Vitrolles et réalise de nombreuses photos et vidéos artistiques. Il développe son travail avec des partenaires comme le CCI et l'Hôpital Nord de Marseille, des Spots de communication pour des entreprises industrielles comme Arcelor-Mital, Asco-Métal, Airbus-eurocoptère, INEOS. Il réalise des clips musicaux avec les artistes l'AM, Massilia Sound System, Akhenaton, Pablo Moses en travaillant étroitement avec le studio d'enregistrement audio « Studio K ».



## *Corinne Ruiz, Costumière et Plasticienne*

Passionnée par l'art vivant, Titulaire du DMA costumier réalisateur et du GRETA arts appliqués, elle suit notamment des formations d'art dramatique, de mime et d'artiste chorégraphique.

Entre 1994 et 2015, elle est mise en scène en tant que comédienne par de nombreuses compagnies telles qu'Artsenicum, Traspfalt, Les Draï, Kairo, les voix nomades, l'Estrambor...

Depuis 10 ans, elle travaille régulièrement en tant qu'habilleuse-costumière à Châteauvallon – scène nationale à Ollioules, au Théâtre Europe, et notamment avec le Centre Dramatique de Haute-Normandie (Lucrece Borgia), Théâtre Liberté-scène nationale de Toulon (Philippe Berling), le CNR TPM...

Dès 1994, elle commence à réaliser ses premières créations costumes et plastiques. Sa sensibilité aux arts vivants et sa présence en tant qu'interprète lui permet d'être, dans la conception des costumes, toujours au plus proche de la volonté des metteurs en scène, où chorégraphes et d'alimenter ses réalisations de son imaginaire.

Corinne, au-delà d'une maîtrise parfaite du tissu sous tous ces aspects, va jusqu'à manipuler des matériaux complexes tels que le plastique, la résine, le bois, le latex, la peinture, le métal...

Forte de son expérience, elle apporte une attention à l'aspect tant artistique que technique, se mettant au service de l'œuvre. Chaque conception devient dès lors scénographie.

Depuis 2001, les compagnies sont nombreuses à faire confiance au savoir-faire précis de Corinne : Compagnie Ilotopie (arts de rue – CNAR le citron jaune), Traspfalt, Groupe F (Cie de pyrotechnie), Barre Phillips, Arsenicum, Musicabrass, Inédit, Revelune, Bruit des Hommes, Kairo, Orphéon, Solta (Cirque), Louis Brouillard (Joël Pommerat), Le Cabinet des curiosités (Guillaume Cantillon), Loreleï...

Son goût prononcé pour la pratique de la danse, amène Simonne Rizzo et Corinne à se rencontrer lors d'ateliers chorégraphiques menés par la chorégraphe et rapidement échanger autour de son art.

Leur première collaboration pour le projet « AREA DIVERSION », une scénographie urbaine en plusieurs actes est une création pour 90 performeurs.

## *JEROME HOFFMANN, compositeur*

Compositeur de musique, il s'attache à créer une musique « à voir », autour d'objets sonores préparés, d'instruments détournés et autres enregistrements de sons en direct. Dans sa démarche il place de plus en plus les yeux et les oreilles du spectateur au cœur du processus de composition.

Pour le spectacle vivant, il développe des installations et procédés de « mise en son » de l'espace (sonorisation d'objets, d'agrès pour le cirque ou de la scène) pour notamment le théâtre de la Remise, la cie de danse Satellite.. et au sein de Lonely circus, où il développe depuis près de 10 ans en compagnie de Sébastien Guen le concept de cirque electro (électroacoustique et électronique) entre équilibre sur objets et déséquilibres sonores.

Leurs spectacles ont été présentés dans de nombreux lieux en France et à l'étranger (sujet à vif festival d'Avignon, Festival international de Sydney, Friche Belle de Mai à Marseille, Trafo House of Contemporary Art Budapest, Akropolis à Prague..)

Membre d' E.L.E.M. (Electroacoustique Laptop Ensemble de Montpellier), il travaille également sur des projets de « concerts et installations étranges » dont « Stridulation », duo avec Jean Poinsignon et ses bestioles, présenté au Festival Tropisme en 2014. « Murmuration » avec Stéphane Perche, ensemble ils créent des sensations de natures en plongeant le spectateur dans une installation vivante (création 2016-2018 – La Villette, Paris).

Braquage sonore, avec Mathias Beyler, Présenté en Live au Centre Dramatique National de Montpellier HTH en octobre 2017. Afin d'approfondir ses recherches, il travaille en collaboration avec l'IES de Montpellier (CNRS-UPV2) sur des développements de capteur piézo insolites.

De ses premières musiques pour films expérimentaux, aux créations sonores pour la radio, l'audiovisuel, le spectacle vivant ou les concerts performances, il garde une griffe sonore délicate et sensible, souvent teintée d'une pointe de surréalisme.





**Siège Social :**

RIDZcompagnie  
C/O MOZAÏC  
17 rue de chabannes  
83000 TOULON

**Téléphone :**

**Administrateur, Shanga Morali : 06.16.90.54.07**  
**Présidente, Marina Rametta : 06.22.63.51.79**  
**Chorégraphe, Simonne Rizzo : 06.66.60.28.21**

Mail : [ridzcie@gmail.com](mailto:ridzcie@gmail.com)

Site : <http://www.ridzcompagnie.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/ridzcompagnie.simonnerizzo>

Siret : 752 556 092 00043

Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1078977